

JOURNAL DE ROUBAIX

QUOTIDIEN, POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

DIRECTEUR-GÉRANT: J. REBOUX

Le Nord de la France

Trois mois: 45 centimes

Six mois: 85 centimes

Un an: 165 centimes

Reclames: 25 centimes

On traite à forfait.

On s'abonne et l'on reçoit les annonces: A ROUBAIX, aux bureaux du journal, rue Nain, 1; A TOURCOING, chez M. Vanaverbeck, imprimeur-libraire, Grande-Place; A LILLE, chez M. Régis, libraire, rue Grande-Chaussée; A PARIS, chez MM. Havas, Lafitte-Bulhier et Cie, place de la Bourse; A BRUXELLES, à l'Office de Publicité, rue de la Madeleine.

BUREAUX: Rue Nain, 1. Roubaix, Tourcoing: 12 f. Trois mois: 45 c. Six mois: 85 c. Un an: 165 c.

Le discours de M. Emile Ollivier proclamant la parfaite représentation de la majorité du pays par la majorité du Corps législatif, a déblayé le terrain de toutes les assertions contradictoires répandues à dessein par ceux qui aiment les situations confuses.

qui réclament et commandent tous les dévouements. L'oublier ce serait discuter et compromettre l'avenir. L'œuvre commencée doit être poursuivie sans réticences, sans regards en arrière.

principal meneur est arrivé à Paris. Probablement on pourra le voir dans les réunions publiques pérorer à côté des Budaille et onerts.

nombreuses; peut être y aura-t-il des incidents. En effet, la séance à peine ouverte, M. Steenackers réclame: « Le Journal officiel est le seul qui ne reproduise pas ses paroles ».

quits à caution; mais les décrets du 10 janvier ont dépassé le but et au lieu de supprimer l'abus, le trafic des acquits à caution, ils ont supprimé les admissions temporaires et porté à l'industrie des constructeurs un coup mortel.

Ainsi qu'on le verra dans notre correspondance parlementaire, le Corps législatif a adopté hier soir l'ordre du jour pur et simple sur l'interpellation de M. Dupuy de Lôme. Ce résultat aurait une grande importance si l'on avait fait de cette question une question de cabinet, ainsi que l'on s'y attendait généralement; mais le promoteur de l'interpellation ayant déclaré, dès le début de la discussion, que les critiques adressées par lui aux décrets du 10 janvier, n'avaient aucun caractère politique, le vote d'hier n'a plus qu'une signification secondaire; c'est une nouvelle approbation donnée à la politique commerciale du ministère; mais ce n'est pas un « vote de confiance ».

Après l'Eclipse voilà la Cloche qui est poursuivie par publication d'un dessin non autorisé. C'est un procès qui ne peut qu'être utile à ce journal qui faisait peu de bruit dans le monde malgré son titre retentissant.

Il y a quatre sièges vacants à l'Académie, peut-être même y en aura-t-il cinq cette semaine. Mais provisoirement il ne sera pourvu qu'à deux vacances: deux candidats sérieux se présentent pour recueillir l'héritage de M. de Lamartine et de M. de Sèze: MM. Théophile Gautier et Juvénier de Hautmann.

M. de Piré demande qu'on envoie à chaque magistrat une photographie du tableau qui est dans la salle des conférences; Mathieu Molé sur les barricades.

La marine marchande traverse une crise. Nos constructeurs devraient faire aussi bien et aussi bon marché que l'Angleterre. S'ils avaient la même première en franchise, ils pourraient soutenir la concurrence.

Correspondances Particulières du Journal de Roubaix.

Paris, lundi 31 Janvier.

C'est encore aujourd'hui jour de crise pour le ministère. A l'heure où je vous écris, on ne sait pas encore qui pourra être le résultat de la séance, si le gouvernement reviendra sur le décret du 10 janvier ou si la Chambre appuiera son maintien réclamé par le ministère.

Après l'Eclipse voilà la Cloche qui est poursuivie par publication d'un dessin non autorisé. C'est un procès qui ne peut qu'être utile à ce journal qui faisait peu de bruit dans le monde malgré son titre retentissant.

M. de Piré demande qu'on envoie à chaque magistrat une photographie du tableau qui est dans la salle des conférences; Mathieu Molé sur les barricades.

La marine marchande traverse une crise. Nos constructeurs devraient faire aussi bien et aussi bon marché que l'Angleterre. S'ils avaient la même première en franchise, ils pourraient soutenir la concurrence.

Ce matin le bruit était assez accrédité que quelle que fut l'issue du débat, on devait considérer comme certaine la retraite de M. Louvet et aussi celle de M. Buffet. Nous verrons bien si ces prévisions seront justifiées par l'événement.

Après l'Eclipse voilà la Cloche qui est poursuivie par publication d'un dessin non autorisé. C'est un procès qui ne peut qu'être utile à ce journal qui faisait peu de bruit dans le monde malgré son titre retentissant.

M. de Piré demande qu'on envoie à chaque magistrat une photographie du tableau qui est dans la salle des conférences; Mathieu Molé sur les barricades.

La marine marchande traverse une crise. Nos constructeurs devraient faire aussi bien et aussi bon marché que l'Angleterre. S'ils avaient la même première en franchise, ils pourraient soutenir la concurrence.

La politique générale est au calme plat, et les plus trembleurs semblent avoir pris leur parti des inquiétudes que quelques-uns auraient bien voulu répandre à l'occasion du prochain anniversaire de la révolution de 1848.

Après l'Eclipse voilà la Cloche qui est poursuivie par publication d'un dessin non autorisé. C'est un procès qui ne peut qu'être utile à ce journal qui faisait peu de bruit dans le monde malgré son titre retentissant.

M. de Piré demande qu'on envoie à chaque magistrat une photographie du tableau qui est dans la salle des conférences; Mathieu Molé sur les barricades.

La marine marchande traverse une crise. Nos constructeurs devraient faire aussi bien et aussi bon marché que l'Angleterre. S'ils avaient la même première en franchise, ils pourraient soutenir la concurrence.

Machinalement, il entra au café de Foy, se dirigea vers un des salons du haut et se fit servir une glace.

Après l'Eclipse voilà la Cloche qui est poursuivie par publication d'un dessin non autorisé. C'est un procès qui ne peut qu'être utile à ce journal qui faisait peu de bruit dans le monde malgré son titre retentissant.

M. de Piré demande qu'on envoie à chaque magistrat une photographie du tableau qui est dans la salle des conférences; Mathieu Molé sur les barricades.

La marine marchande traverse une crise. Nos constructeurs devraient faire aussi bien et aussi bon marché que l'Angleterre. S'ils avaient la même première en franchise, ils pourraient soutenir la concurrence.

A peu de distance de lui, deux jeunes gens qui paraissaient appartenir à la bonne compagnie, étaient assis près d'une table.

Après l'Eclipse voilà la Cloche qui est poursuivie par publication d'un dessin non autorisé. C'est un procès qui ne peut qu'être utile à ce journal qui faisait peu de bruit dans le monde malgré son titre retentissant.

M. de Piré demande qu'on envoie à chaque magistrat une photographie du tableau qui est dans la salle des conférences; Mathieu Molé sur les barricades.

La marine marchande traverse une crise. Nos constructeurs devraient faire aussi bien et aussi bon marché que l'Angleterre. S'ils avaient la même première en franchise, ils pourraient soutenir la concurrence.

Cette circonstance eût semblé insignifiante à Tristan si l'un de ses voisins n'eût prononcé le nom de madame de Lavardac.

Après l'Eclipse voilà la Cloche qui est poursuivie par publication d'un dessin non autorisé. C'est un procès qui ne peut qu'être utile à ce journal qui faisait peu de bruit dans le monde malgré son titre retentissant.

M. de Piré demande qu'on envoie à chaque magistrat une photographie du tableau qui est dans la salle des conférences; Mathieu Molé sur les barricades.

La marine marchande traverse une crise. Nos constructeurs devraient faire aussi bien et aussi bon marché que l'Angleterre. S'ils avaient la même première en franchise, ils pourraient soutenir la concurrence.

FEUILLETON DU JOURNAL DE ROUBAIX DU 2 FÉVRIER 1870.

TRISTAN DE BEAUREGARD

PAR LE MARQUIS DE FOUDRAS.

XXXIX LA FIN D'UN BEAU JOUR.

Il parcourut les galeries du Palais-Royal, abîmé dans des réflexions bien différentes de celles qui réjouissaient son cœur peu d'heures auparavant. Toujours certain d'être aimé, il prévoyait qu'il aurait à souffrir d'un caractère dans lequel il venait de découvrir une imperfection qu'il n'avait pas soupçonnée jusqu'alors.

permettait donc d'être coquette, bien certain que son cœur ne l'entrainerait pas loin? Pourquoi, d'ailleurs, la duchesse, qui réunissait tout ce qu'il fallait pour plaire, était-elle entourée de si peu d'hommages? Recherchée pour son esprit, sa fortune et l'élégance de sa maison, comment n'avait-elle pas plus d'adorateurs enchaînés à son char? Respectait-on sa vertu ou redoutait-on sa coquetterie? Tristan, dont l'amour était élevé et pur, aurait bien voulu pouvoir s'arrêter à la première de ces deux suppositions.

— Il faut convenir que ton oncle, le duc de Lavardac, est bien heureux. — Aussi, il profite de sa tranquillité pour engraisser. Cependant si j'étais à sa place, le comte de Beauregard me donnerait beaucoup d'inquiétude.

— Qu'est-il devenu? on a tout à fait cessé de le voir. — Fou, mon cher! fou à lier. Le pauvre garçon aimait de bonne foi; il avait sacrifié à son amour un magnifique mariage; quand il a compris qu'on se jouait de lui comme on s'était joué de moi et de tant d'autres, il a pris la chose au tragique, et maintenant il fait du sentiment dans une camisole de force chez le docteur Pinel.

Sauvagny, Bourrachon et quelques autres hommes avec lesquels il était plus particulièrement en rapport, n'étaient pas encore arrivés; Tristan ne put donc chercher à se distraire par la conversation.

Machinalement, il entra au café de Foy, se dirigea vers un des salons du haut et se fit servir une glace.

— Le connais-tu? — Je suis fort lié avec lui, c'est un homme charmant. C'était un mensonge, car Tristan n'avait jamais vu le personnage qui se prétendait lié avec lui, cependant il ne songea pas à lui donner un démenti; il aimait mieux écouter.

— Tu l'as échappé belle. — Oh! moi, je ne craignais rien, j'avais une autre passion en même temps; mais si ce pauvre Beauregard n'a pas pris la même précaution, je le plains.

Une personne entra dans le salon de lecture où il s'était réfugié, et demanda à haute voix si quelqu'un était disposé à faire un wist: une partie manquait faute d'un quatrième.

A peu de distance de lui, deux jeunes gens qui paraissaient appartenir à la bonne compagnie, étaient assis près d'une table.

— Respect à ma tante mon cher. Elle a des principes; vous autres mauvais sujets, vous prenez cela pour de l'insensibilité. — Tu sais cependant ce qui en est, toi qui en as été si longtemps amoureux, et si tu voulais être franc avec moi...

— Mon oncle? il en rit comme un bienheureux. Il a dans son secrétaire un petit livre très-bien relié en maroquin vert, sur lequel il inscrit les noms de tous les amoureux de sa femme. Il appelle cela: le martyrologe de madame la duchesse de Lavardac.

Tristan se leva et suivit cette personne dans une des salles consacrées au jeu. On lui désigna une table, il s'y plaça sans proférer une parole. Il avait l'indifférence d'un joueur de profession.